

Une carrière au caractère

La retraite de Roxana Maracineanu met un terme à quinze années de complicité sportive avec Lionel Horter. L'entraîneur mulhousien observe avec sérénité le nouveau chemin sur lequel sa protégée s'avance.

Les carrières de Lionel Horter et de Roxana Maracineanu ont pratiquement commencé de concert. Lui en tant qu'entraîneur, elle comme nageuse.

Mais si l'histoire du coach de 39 ans se poursuit, celle de la championne française s'arrête. "C'est un peu une page qui se tourne, concède Lionel Horter. On a vécu quinze années en commun. Moi je continue parce que c'est mon métier."

Dans un monde où les unions entraîneurs - athlètes sont de plus en plus éphémères, le parcours du duo mulhousien fait figure d'exception. "On est à une époque de « consommation » des coaches, regrette Lionel Horter. Mais ce n'est pas une solution de changer, de remettre en cause l'environnement, le cadre dans lequel on travaille, à chaque fois qu'il y a une anicroche. Je suis persuadé que la réussite, c'est un investissement sur le long terme. Roxana est obstinée et elle avait décidé de réussir, ici, à Mulhouse." Obstinée mais pas capricieuse. "Elle n'a pas un caractère difficile, explique le père de famille, elle a du caractère, comme tous les champions."

Dans une discipline comme le dos, où les Coughlin ou autres Manaudou flirtent avec le mètre quatre-vingt, Roxana Maracineanu, 1,65 m, ne partait pas gagnant. "Elle s'est investie pleinement dans ce qu'elle faisait, poursuit l'entraîneur mulhousien. Je retiens le courage qu'elle a eu." C'est cette force de caractère qui a poussé la dossiste de 29 ans à poursuivre jusqu'en 2004. "Elle était persuadée qu'elle pouvait participer aux jeux Olympiques d'Athènes. Et aller jusqu'au bout, lorsqu'elle l'a décidé, est une autre de ses qualités."

Un cocktail qui a amené la native de Bucarest aux succès internationaux. Lionel Horter les place tous au même niveau. "Le titre mondial de 1998, la médaille d'or des championnats d'Europe de



Roxana Maracineanu et son mentor se sont construits parallèlement. "On s'entendait bien, confie Lionel Horter. Au cours de ces quinze années, elle a beaucoup progressé et moi aussi."

1999 et la seconde place des Jeux de Sydney, pour moi, c'est le même bonheur. La victoire aux « Mondiaux » de Perth est peut-être dans un autre registre, parce que c'était une surprise, presque un choc."

Roxana Maracineanu s'est aussi distinguée par sa volonté de concilier études et sport de haut niveau. "Elle a eu son bac avec mention très bien sans année de retard, confirme Lionel Horter. Maintenant, elle termine son cursus à l'ESCP,

à Paris, l'une des écoles les plus huppées de France." L'entraîneur au Mulhouse ON est confiant pour l'avenir de sa désormais ancienne protégée. "Les sportifs de haut niveau à réussir leur reconversion sont très rares. Le seul qui y soit vraiment parvenu, c'est Stéphan Caron. Tout le mal que je souhaite à Roxana, c'est de l'imiter. Elle peut y arriver."

J. B.

Ph. Vandyssadt.com/N. Gouhier